

Anna Grazzi : le peintre triste

ELLE est jeune, elle est belle, et en plus elle est intelligente. Un visage romantique, des yeux clairs immenses, une douceur empreinte d'une joie de vivre qui dénote curieusement avec ses réalisations. En découvrant ce peintre de vingt-trois ans on imagine aisément ses réalisations picturales : des tons pastels, des demi-teintes où le figuratif pourrait donner la vie. Mais on se trompe ! On est carrément à côté de la palette. Ses œuvres plongent et évoluent dans le noir. Ce qui ne les empêche pas de vivre. Empreinte d'une luminosité surprenante on les soupçonne angossantes. Elles ne sont que mystérieuses. Tout comme la jeune fille qui leur a donné au gré d'une impulsion, au détour d'une émotion, ou encore au fil de son imagination, le jour.

Native de Corté, Anna Grazzi peint depuis l'âge de douze ans. Issue d'une famille où tous les membres sont plus ou moins artistes, elle a été très tôt attirée par la peinture, « J'ai toujours, même toute petite, aimé dessiner ». Une passion doublée d'un authentique talent qu'elle a peaufiné au fil des ans, et surtout au gré d'un enseignant que lui a prodigué M. Joseph Sigurani « son professeur qu'elle admire et qui l'influence beaucoup ». Elève appliquée et attentive, Anna Grazzi n'en a pas pour autant abandonné ses études. Titulaire d'un D.E.A. de droit (diplôme d'études appliquées), elle achève actuellement un B.T.S. de commerce. La tête bien ancrée sur ses épaules, Anna sait parfaitement ce qu'elle veut : « Je ne fais pas de la peinture pour me distraire. Je voudrais ne faire que cela et rien que cela », mais pour réussir dans cette voie il faudrait gagner la capitale. Un départ qu'Anna refuse catégoriquement « j'aime vivre en Corse, et jamais je ne partirais ». Entière, c'est le moins que l'on puisse dire. Tout comme en amitié, où ses proches lui reconnaissent « un dévouement et une confiance sans faille », elle mène sa vie avec passion et sans concession. Anna sait exactement ce qu'elle veut. D'innombrables idées se bousculent dans sa tête. Autant de projets qui ne manqueront pas prochainement de voir le jour et dont on pourra apprécier les résultats sur la place locale. Mais pour l'instant, comme pour toutes les créations, ils sont encore au stade de « top secret » !

En attendant, Anna expose du 1^{er} au 15 septembre au Palais national à Corté. Une présentation qu'il faut à tout prix aller voir. Celle que les critiques ont surnommée « le peintre triste » ne manquera pas de séduire.

I. SAVELLI.

EXPOSITION

"Le peintre triste"
du 1^{er} au 15 septembre
à Corté



Anna Grazzi, à découvrir...

(Photo G. Baldocchi)

nice matin -
- août 1988 -